

OLD SCHOOL

LÉGENDES Le tsar de la mode et son Alfa Romeo 8C 2900 Mille Miglia (1938) à Pebble Beach, en Californie.

Depuis des décennies, Ralph Lauren incarne un style sport chic, dans ses vêtements tout comme dans son parc automobile.

Texte TIMOTHY PFANNKUCHEN

Papiers peints, fauteuils, luminaires, linge de lit, parfums, chaussures et, bien sûr, vêtements: bienvenue dans l'empire Polo Ralph Lauren Corporation. Un monde en marine et crème, où entrent celles et ceux qui préfèrent suivre la tradition plutôt que les tendances. La marque et son créateur, Ralph Lauren, incarnent le rêve américain. Originaire du Bronx, l'homme a bien su tirer son épingle du jeu. Mais n'oubliez pas que c'est son chauffeur qui l'emmène dans sa Rolls-Royce entre sa villa de Bedford et le quartier général de son groupe à New York. Ralph Lauren préfère conduire lui-même sa Porsche CTR3 700 CV par RUF, une de ses Porsche 911 GT3 RS ou une Lamborghini. Et ce n'est pas le fait d'avoir 76 ans qui va l'en empêcher. Un statut de victime des tendances qu'il assume probablement, mais il est avant tout un véritable amoureux des voitures.

...



Photos: Dadas (3), Laif (4)



TABLEAU DE BORD
Une des quatre Ferrari 250 Testa Rossa (1958) de la collection de Ralph Lauren.

Enfant, Ralph Rueben Lifshitz ne rêvait pas de belles carrosseries, mais de posséder simplement un gant de baseball. Ses parents avaient émigré de la Russie blanche, l'actuelle Biélorussie, et il a grandi dans le Bronx. Les habitants de ce qui était alors un quartier pauvre et misérable de la ville avaient de petits rêves. Tout comme ceux de Brooklyn. Pour lui, ce serait Manhattan ou rien. A 12 ans (!), il vend des cravates à ses camarades de classe pour s'offrir son premier costume. A 16 ans, il change de nom: désormais, il s'appellera Lauren. Il ne termine pas ses études et atterrit dans un magasin de mode pour hommes, dont il reprend la marque, Polo. Il emprunte 50 000 dollars et, en 1967, mise tout sur le commerce de la cravate.

«Je voulais simplement lancer ma propre affaire», résume-t-il. A tel point qu'il va jusqu'à refuser une offre de Bloomingdale's: le mythique grand magasin voulait vendre ses créations sous un autre nom. Six mois plus tard, il réitérera sa proposition, cette fois sans condition. Puis, en 1972, Robert Redford apparaît en Ralph Lauren dans *Gatsby le magnifique*. La même année, le fameux polo débarque sur le marché. Le signe distinctif de Ralph Lauren est né. Le reste appartient à la légende. Et à l'histoire de l'automobile. «Les belles voitures me donnent la fièvre», affirme le maître, qui avait 40 ans lorsqu'il acquit la première. Il voulait qu'elle ressemble à ses vêtements, alliant élégance intemporelle, sobriété et

AUTO



TRÉSORS
Le garage du créateur contient des raretés, comme deux McLaren F1 (devant et au milieu).



BOLERO MEN

AUTO

«Les belles voitures me donnent la fièvre»

RALPH LAUREN, créateur de mode



EXPO En 2011, la collection de Ralph Lauren s'est exposée au Louvre. Au premier plan, la Jaguar XKD Type D.

ÉLÉGANCE

Le créateur au Concorso d'Eleganza Villa d'Este, au bord du lac de Côme, avec sa Bugatti 57 SC Atlantic cabriolet.

BOLERO MEN



REBELLE En 1955, James Dean a trouvé la mort au volant d'une même Porsche 550 Spyder.

souci du détail. Il a donc choisi une Porsche 911 Turbo... et attrapé le virus. Petit à petit, il s'est constitué une magnifique collection d'automobiles anciennes qui a même été exposée au Louvre, à Paris, en 2011. Il en possède une bonne septantaine. Il fait aussi honneur aux nouveautés: normal, pour quelqu'un dont la fortune est estimée à 6 milliards de dollars. Bugatti Veyron, Bentley et Ferrari, des modèles de base pour les grands fortunés. Ralph Lauren a rassemblé quelques modèles vraiment exceptionnels. Ce sont les perles de son trésor, et le créateur de mode considère leurs designers comme des artistes. Une Mercedes 300 SL des années 50, une Bentley Blower ou une McLaren F1 sont certes de belles pièces, mais elles figurent dans beaucoup de collections, à l'inverse de la Jaguar Type D ou de la Ferrari 250 GTO de 1962, qui n'a été produite qu'à 36 exemplaires. Ou de la Bugatti 57 SC Atlantic cabriolet, dont il ne reste plus que

deux modèles en circulation, une voiture mythique avec laquelle Ralph Lauren remporte presque systématiquement les concours d'élégance auxquels il participe. Elle vaut 40 millions de dollars: une vraie robe haute couture. Avec ses formes d'inspiration art déco, cette surnaturelle sculpture sur roues est l'équivalent automobile de Cary Grant: elle incarne l'élégance de façon intemporelle. On reproche souvent à Ralph Lauren d'être davantage un homme de marketing et un artisan du vêtement qu'un véritable créateur de mode. La marque signe la décontraction des puissants. Celles et ceux qui la portent en font partie ou rêvent de faire partie de cette jeunesse bien nantie qui étudie dans les grandes universités de la fameuse Ivy League ou qui mène une vie élégante dans les Hamptons, sur Long Island. Un luxe discret sous-tend son style, très américain. Malgré tout, le message doit passer de façon très explicite: on y est arrivé. Il en a rêvé. Il l'a fait.